

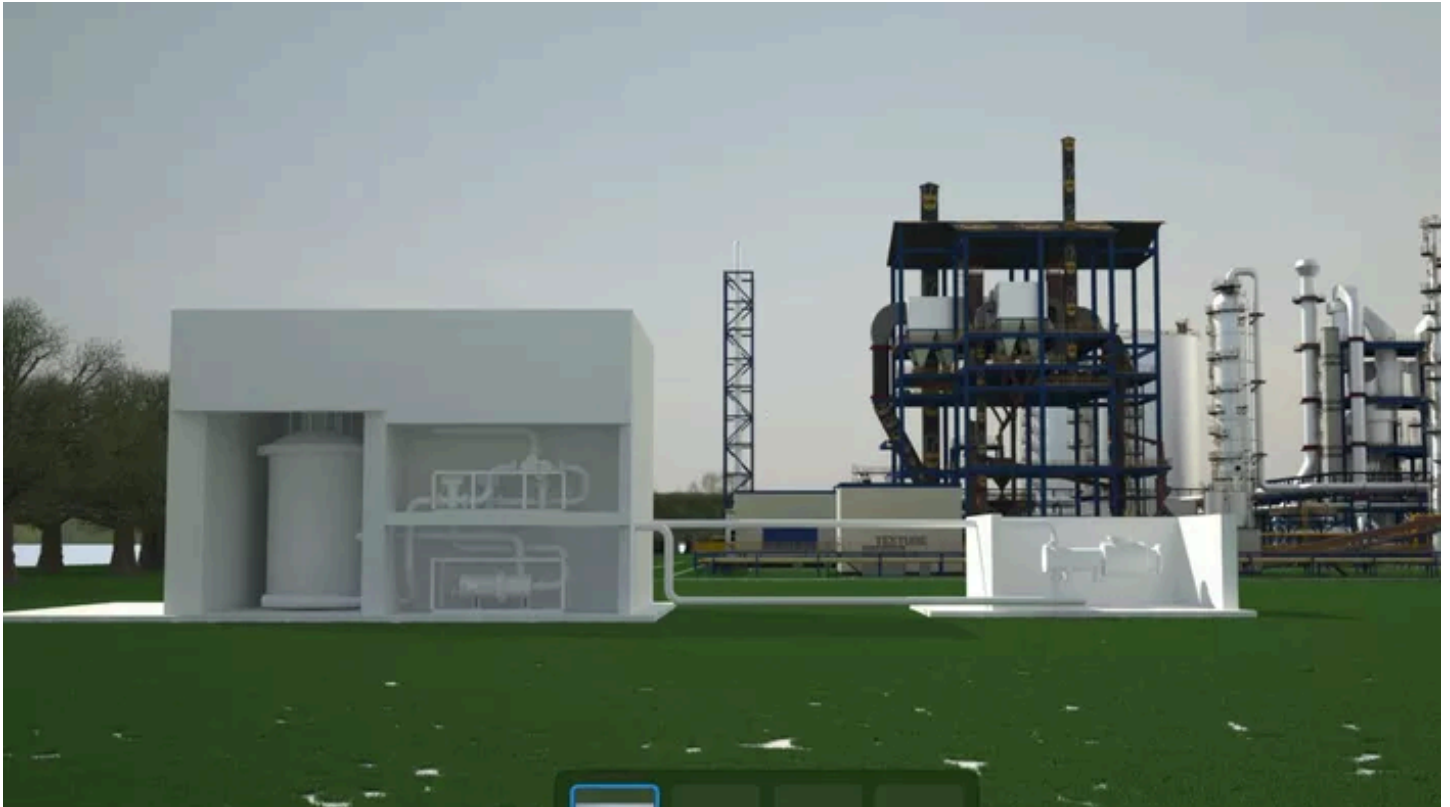


Jimmy Energy lève 15 millions pour développer un petit réacteur nucléaire

Par **Guillaume Guichard**

Publié le 23/10/2022 à 20:49,

Mis à jour le 23/10/2022 à 20:49



Vue d'artiste d'un générateur thermique Jimmy. *Jimmy*

La start-up française, passée de 2 à 20 salariés en un an, a déposé un dossier auprès des autorités publiques.

Nouvelle étape pour l'une des deux pépites françaises du nucléaire. Jimmy Energy doit annoncer lundi la levée de 15 millions d'euros, après un premier tour de table de 2 millions il y a 9 mois. De quoi avancer dans son projet de microréacteur nucléaire servant à produire de la chaleur pour l'industrie. De nombreux procédés, comme dans l'agroalimentaire ou la chimie, requièrent de très fortes chaleurs.

Aujourd'hui elles émanent de brûleurs à gaz, un procédé très coûteux en ces temps de crise énergétique. Jimmy Energy propose donc de remplacer cette technologie qui consiste à brûler une énergie fossile par un mini-réacteur nucléaire d'une puissance

de 10 mégawatts (cent fois moins qu'un réacteur d'EDF). La start-up a pu convaincre ses investisseurs (Eren Industries, Noria, Otium Capital, Polytechnique Ventures) et attirer de nouveaux entrants car il a franchi en quelques mois des étapes clés pour son développement.

Jimmy Energy veut créer de nouveaux débouchés pour la filière nucléaire. Jusqu'à présent presque exclusivement utilisé pour produire de l'électricité, pas de la chaleur. *«Nous avons trouvé notre premier client, dans l'agroalimentaire, qui accueillera notre premier réacteur en janvier 2026, se réjouit le cofondateur, Antoine Guyot. Un nombre significatif d'industriels a également signé des lettres d'intention.»*

Du point de vue de la sûreté, Jimmy Energy a avancé sur une première phase réglementaire avec le dépôt d'un dossier *«d'option de sûreté»* auprès de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN). *«L'autorité a diligenté son instruction et nous a fait son retour technique dans le cadre de cette démarche somme toute classique»*, explique Antoine Guyot.

Alimenté par des microbilles d'uranium

En parallèle, la jeune pousse a commencé des pré-études avec des industriels pour qu'ils lui fournissent les différentes parties de son réacteur. Le miniréacteur, alimenté par des microbilles de combustible d'uranium, pourra fonctionner jusqu'à vingt ans sans être rechargé. L'objet est présenté comme très sûr. En cas de déséquilibre dans le cœur du réacteur, ce dernier s'éteint mécaniquement.

Grâce à sa nouvelle levée de fonds, Jimmy Energy, qui est passé de 2 à 20 salariés en moins d'un an, veut continuer à recruter des ingénieurs afin de finaliser la conception de son produit. Il est également en train de dialoguer avec des acteurs du secteur pour programmer la phase de production.

La start-up a obtenu le label FrenchTech Green20 et poursuit sa candidature pour les fonds de l'appel à projets France 2030. Outre le projet de réacteur de taille moyenne d'EDF, Nuward, seule une deuxième start-up, Naarea, s'est lancée en France dans un projet de miniréacteurs. Ces douze derniers mois, un projet italien a également vu le jour, Newcleo, qui a levé 400 millions d'euros pour développer un réacteur rapide de petite ou moyenne taille de nouvelle génération, à plomb fondu. Jimmy Energy n'est pas sur ce créneau et compte utiliser des technologies éprouvées du nucléaire.